ECHOS

ANNÉE FATALE ! ?...

Un « malin » a trouvé dans le calendrier quelque chose d'effrayant ! Il y aura en 1903 — dont les chiffres au total donnent 13!! — trois *vendredi treize*, dont deux à un mois de distance en février *et en mars !!!*

Généralement, sauf en année bissextile, les jours de février et de mars sont affligés du même quantième. Le « malin » ne s'en était pas encore aperçu.

Pendant ses laborieuses recherches, il aurait pu découvrir que trois mois commenceront un *Dimanche*.

Et chose étrange, sans doute, toutes les fois qu'un mois s'avise de commencer avec la semaine, il compte un vendredi 13 !!!!

Et vous pouvez être sûr qu'il mourra plus d'une personne d'ici au 31 décembre.

EMPLOIS CIVILS

M. Moreau, adjudant-vaguemestre au 1er régiment d'infanterie est nommé expéditionnaire aux caisses d'amortissement et des dépôts et consignations.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

La commune de Vendegies-au-Bois, actuellement desservie par Englefontaine, sera rattachée au bureau de Poix-du-Nord, à partir du 16 janvier courant, moins :

1° Le hameau du « Petit-Vendegies » et la « Carrière-au-Sable », qui seront desservis par Solesmes ;

2° L'écart de « la Chaussée » ou « Bois-de-Vendegies », qui sera desservi par Bousies.

SUBVENTIONS AUX SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS

Le bulletin des *Actes de la Préfecture*, publie l'état des subventions accordées par le ministre de l'intérieur aux sociétés de secours mutuels approuvées du département qui ont fait des versements à leur caisse de retraites en 1901.

Ces subventions ont été inscrites d'office à l'avoir des fonds de retraites des sociétés et rapporteront intérêt à partir du 20 juillet 1902. Elles ont été calculées sur les bases établies par l'arrêté du 28 avril 1900 et d'après l'effectif des membres participants au 31 décembre 1901.

Voici le montant des plus fortes subventions :

La Société des voyageurs et employés de bureau de Lille reçoit 4.171 francs ; celle des établissements de l'Escaut et Meuse, d'Anzin, celle des instituteurs et institutrices de Lille, la Prévoyance (hommes) de Tourcoing, chacune 3.000 francs ; la Saint-Hubert, d'Armentières, 2.372 francs ; les agents non commissionnés du chemin de fer du Nord, d'Hellemmes, 2.300 francs ; les cantonniers de Lille, 2.529 francs ; les employés du service actif du chemin de fer du Nord, 2.087 francs ; les comptables du commerce et de l'industrie de Lille, 2.973 francs ; les établissements Masurel frères, de Tourcoing, 2.568 francs ; les ouvriers du chemin de fer d'Anzin, 1.842 francs ; les ouvriers d'Avesnes-lez-Aubert, 1.172 francs ; les anciens sous-officiers de Lille, 1.865 fr. ; la Société Saint-Maurice, de Lille, 1.100 fr. ; les sauveteurs du Nord, 1.588 francs ; Saint-Amé, de Merville, 1.580 francs ; la Prévoyance, de Roubaix, 1.753 francs ; la Solrézienne, 1.207 francs ; les mécaniciens des mines d'Anzin, 1.814 francs ; la Saint-Eloi, de Vieux-Condé, 1080 francs.

La Saint-Jean, de Merville, et la Saint-Quirin, reçoivent la plus petite part, chacune 25 francs.

IL FAUT ALLER VOIR

les superbes primes gratuites : Bijoux, montres, argenterie, etc., offertes par l'*Epicerie Lenfant*, qui vend le meilleur marché de tout Lille, 178, rue Léon-Gambetta.

GAZETTE du NORD

— *Le Phare du Nord* annonce que son secrétaire de rédaction, **M. Charles Baillieul**, ancien rédacteur à l'*Echo du Nord*, vient, par décision du conseil d'administration, d'être nommé rédacteur en chef de ce journal.

— On annonce les fiançailles de **M. Alphonse Hurtrel**, fils aîné de M. Hurtrel, ancien maire d'Armentières, et de Mme Hurtrel-Béghin, avec **Mlle Cécile Florin**, fille de M. et Mme Florin-Herbaux.

Nos félicitations aux deux familles.

— Hier matin samedi, à 10h. 1/2, ont été célébrées, à Cassel, les funérailles solennelles de **M. Emile Vernimmen**, ancien magistrat, décédé dans cette ville le 6 janvier à l'âge de 76 ans.

Nous recommandons son âme aux prières de nos lecteurs.

— On annonce la mort, à Courbevoie, de M. le capitaine de gendarmerie **Fenodo**, qui, pendant trois ans, commanda la gendarmerie de l'arrondissement de Valenciennes. M. Fenodo avait quitté Valenciennes en janvier 1900.

Nous recommandons son âme aux prières de nos lecteurs.

Tribunal correctionnel de Lille

Audience du 10 janvier

Présidence de M. Chancel, président.

Après boire

Polydore Broutin, ouvrier tisserand à Halluin a le 4 janvier, en sortant de l'estaminet, brutalement frappé un autre ouvrier nommé Saver, après l'avoir traité de mouchard.

Renversé et piétiné, Saver a reçu diverses contusions et un coup de pied plus violent lui a fracturé une côte. Le docteur Mahieu lui a diagnostiqué 15 à 20 jours d'incapacité de travail. Saver, encore alité, n'a pu venir témoigner aujourd'hui.

Me Duvillier fils défend Broutin : il attribue la regrettable violence de son client à l'ivresse, et prie le tribunal de se montrer indulgent en raison des excellents antécédents de son client et des regrets immédiatement manifestés par lui.

Broutin s'en tire à bon compte avec vingt jours de prison, pour lesquels le sursis lui est accordé.

AFFAIRES DIVERSES

Lille. — Jules Herbeaux, vol de charbon, 4 mois de prison.

Roubaix. — Oscar Chantry, vol, 15 jours de prison.

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

Les noms des mois

Le commencement d'une nouvelle année est une époque indiquée pour s'occuper du calendrier ; parlons des noms des mois. La question n'est pas neuve ; mais n'est-il pas piquant d'emprunter au vieux Plutarque quelques indications sur ce sujet qui, à l'heure actuelle, n'est peut-être pas bien connu de tout le monde ?

Les Romains, nous apprend-il dans la vie de Numa, n'eurent d'abord que des années de dix mois, ainsi qu'en témoigne le nom du dernier, *décembre*, *mars* était le premier ; il avait été consacré au dieu de la guerre par Romulus, et cette consécration était en parfaite harmonie avec le caractère belliqueux de ce roi. Ensuite venait *avril*, ainsi nommé, suivant les uns, d'Aphrodite, nom grec de Vénus, ou, suivant les autres, d'« Aperire », ouvrir, parce que le printemps ouvre, en quelque sorte, pour une nouvelle vie, les germes des plantes, *mai*, consacré à Mercure, et *juin* tiraient leur nom respectivement soit de Maïa, mère de Mercure, et de Junon, soit de « majores », les anciens, et de « juniores », les jeunes, par allusion aux deux âges de la vie, la vieillesse et la jeunesse. *Juillet* fut ainsi appelé de Jules César, vainqueur de Pompée, et *août*, d'Auguste. *Septembre, octobre, novembre, décembre*, tirent leur nom simplement de leur rang dans l'année romaine ; Domitien fit appeler quelque temps septembre, germanicus, et octobre, domitianus ; mais ces appellations ne durèrent pas au delà de son règne.

Numa ajouta au calendrier primitif *février*, qui tire son nom des fêtes funéraires « februa », célébrées pendant ce mois, et *janvier*, ainsi nommé de Janus ; de plus, ce roi pacifique fit commencer l'année par le mois consacré au dieu de la paix, dont le temple fut, sous son règne, fermé pendant quarante-trois ans.

Ce prince régnant sur une nation de conquérants avait ainsi résolu un problème qui me semble plus à la portée des pasteurs des peuples !

La solidité de l'œuf

On sait depuis longtemps que les coquilles d'œuf sont d'une solidité dont les œuvres de nos architectes n'approchent pas, toutes proportions gardées bien entendu. On propose souvent aux novices d'écraser un œuf dans le sens de la longueur en le tenant entre les paumes des deux mains, et ils n'y réussissent jamais, à moins que l'œuf ne soit déjà fêlé.

Cependant, on n'avait pas encore songé à soumettre les œufs à des expériences précises, au point de vue de leur résistance ; cette lacune vient d'être comblée par un ingénieur américain, M. E. Guy, qui nous démontre ainsi qu'une coquille d'œuf employé logiquement peut constituer un bon élément de construction, bien plus, une petite chaudière de machine à vapeur où l'on s'en tiendrait à une pression de deux atmosphères.

M. Guy a mesuré la résistance d'une coquille d'œuf : 1° à une pression mécanique entre ses deux extrémités ; 2° à une pression hydraulique intérieure ; 3° à une pression hydraulique extérieure.

Pour les essais à la compression mécanique, l'œuf, préalablement vidé par une petite ouverture, était placé sur une plate-forme, et un plateau chargé de poids permettait de le charger à sa partie supérieure. Des pièces de caoutchouc étaient interposées pour éviter le contact avec des surfaces dures. Quelques essais sur des œufs non vidés ont montré que le petit trou n'affecte pas notablement la résistance. La charge de rupture a varié de 18 à 34 kilogrammes avec une moyenne de 26 kilogrammes. La rupture se produit, soit suivant un grand cercle soit en petits fragments sur une grande partie de la surface, mais jamais aux extrémités.

Il ne semble pas se produire de déformation préalable ; du moins n'a-t-on pu en constater. L'épaisseur moyenne de la coquille des œufs en expérience était de 35 centièmes de millimètres.

Les essais de pression intérieure ont été faits en introduisant dans l'œuf un tube de petit diamètre entouré d'un ballon de caoutchouc très mince, ligaturé au tube à l'extérieur de la coquille. Un trou percé latéralement dans ce tube permet d'appliquer la pression hydraulique à l'intérieur du ballon, qui se distend et la transmet aux parois de l'œuf. La pression de rupture a varié de 2,26 à 4,6 atmosphères.

Les machines à vapeur d'antan, à basse pression, ne demandaient pas à leur chaudière une résistance aussi considérable.

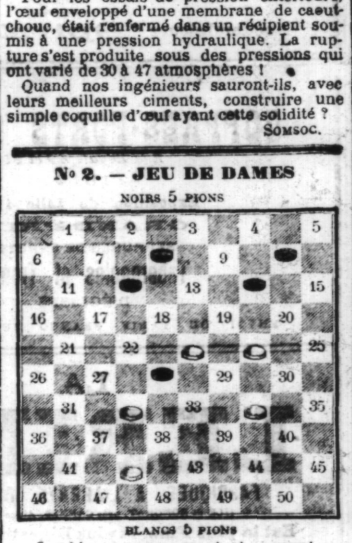
Pour les essais de pression extérieure, l'œuf enveloppé d'une membrane de caoutchouc, était renfermé dans un récipient soumis à une pression hydraulique. La rupture s'est produite sous des pressions qui ont varié de 30 à 47 atmosphères !

Quand nos ingénieurs sauront-ils, avec leurs meilleurs ciments, construire une simple coquille d'œuf ayant cette solidité ?

Somsoc.

N° 2. — JEU DE DAMES

NOIRS 5 PIONS



BLANCS 5 PIONS

Les blancs commencent et gagnent

Solution du N° 1

1er coup : Blancs 34 à 29

Noirs 23 à 34

2e coup : Blancs 27 à 21

Noirs 16 à 27

3e coup : Blancs 32 à 21 à 12 à 23 à 14 à 5 (dame)

Ont deviné cette solution :

Henri Hellin — Tric-trac du Marais — Esope — La dame blanche — Jules Hor — Un habitué du Damier du Nord.

INSTITUT GYNECOLOGIQUE

Pont du Lion d'Or, Saint-Maurice-Lille

TRAITEMENT MÉDICAL ET CHIRURGICAL

DES MALADIES DES FEMMES

S'adresser pour renseignements au Docteur TURGARD, à l'Institut, ou rue Thiers, 39. — Téléphone 1026.

MARCHES

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : » .36 .. ; En pain n° 1. : .97 .. ; n° 3 : »» : Cuite 1er jet : 21 25 à »» »». 88» »» »» à »» »».

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. : 42 50 à »» »»

ARRAS, 10 Janvier.

HUILES

Œillettes	.94 ..
Colza ind.	.56 ..
Lin	.66 ..

GRAINS (l'hect.)				FARINES (100 kil.)			
Blé bl. n.	14 ..	15 25		1re qual...	29 ..	.. ..	
Blé v.....	.. ..	.. ..		Son.....	12 50	.. ..	
Blé r. n..	13 ..	15 25		**GRAINES (l'hect.)**			
Blé r. v..	.. ..	.. ..					
Seigle....	.. ..	.. ..		Œil. n....	28 ..	34 25	
Escourg .	.9 25	10 75		Colza n..	14 75	15 25	
Orge	.. ..	.. ..		Lin n....	.. ..	.. ..	
Avoine...	.5 50	.6 75		Cameline	12 ..	13 ..	

TOURTEAUX

Œillettes	16 50
Colza	12 25
Lin	19 75

AIRE, 9 Janvier 1903.

GRAINS					
351 Blé...	15 32	... Sainf.	.. ..	.10 Mout.	32 01
..9 Seigle	11 24	.25 Pois..	15 00	DIVERS	
.48 Esc...	10 79	GRAINES		Pom. terre	7 50
110 Avol.	.7 88	... Colza.	.. ..	Poulets (2)	6 ..
.41 Fév..	16 04	... Œill...	.. ..	Beurr. kil.	3 ..
		... Cam...	.. ..	Œufs (26)..	2 50

Paris, 9 Janvier.

SUCRES RAFFINÉS (*cote commerciale*). — La demande est toujours sans activité de la part de la consommation. Les cours ne varient pas.

On cote les pains 93... à 94... les 100 kil. en *disponible* par wagon *complet* et suivant marque.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau, 26... à 27... les 100 kil.

PRODUITS ACCESSOIRES. — La vente reste calme ; prix sans variation.

On cote en disponible, les 100 kil., par wagon complet et suivant marques :

Surchoix, cas., rang. logé cart.	5 k. .96	.96 50
Caisses de 50 à 60 kil.	.96 50	.97 ..
Caisses de 25 à 30 kil.	.97 ..	.97 50
Caisses de 10 kil.	.97 50	.98 ..
Gros déchets	.92 ..	.92 50
Irreguliers	.92 ..	.93 50
Petits déchets	.91 ..	.91 50
Sucres en poudre	.90 ..	.90 50
Semoules (suivant finesse)	.94 ..	.94 50
Glaces	.92 ..	.92 50
Cristallisés extra acquitté	.86 25	.87 25
— en poudre	.87 25	.88 25

LE HAVRE, 10 Janvier.

Côte de la Clearing-House (Ouverture, 11 h.)

COTONS

Janvier..	56 62	Mai	56 37	Septem..	55 37
Février..	56 37	Juin.....	56 37	Octobre..	54 12
Mars	56 25	Juillet...	56 37	Novemb.	52 37
Avril	56 37	Août	56 25	Décemb.	.. ..

Tendance calme. — Ventes : 0.000 balles.

CAFÉS

Janvier..	32 50	Mai	33 50	Septem..	34 50
Février.	32 75	Juin.....	33 75	Octobre..	34 75
Mars....	33 ..	Juillet...	34 ..	Novemb.	35 ..
Avril	33 25	Août	34 25	Décemb.	35 25

Tendance calme. — Ventes : 5.000 sacs.

Saladoux, en francs par 100 kilos. - soutenus.

Wilcox, janvier	125 75 .. ..
— février	123 25 .. ..
— mars	122 25 .. ..
— avril	121 25 .. ..
— mai	120 .. .. ..
— juin	121 25 .. ..

Pétrole, en francs par 100 kilos. — invariable.

Disponible	21 ..
Courant	21 ..
Février	21 25
Mars	21 50

LAINES

ANVERS, 10 Janvier 1 h. 15. — Tous les prix s'entendent en francs.

Laines (cote offic.). — Prix moyens en francs par kilos. — Peignés allemands (contrat B).

Janvier.	4 90 ./.	Juillet	4 95 ./.
Février.	4 90 ./.	Août.	4 95 ./.
Mars.	4 90 ./.	Septembre	4 95 ./.
Avril.	4 92 1/2	Octobre.	4 97 1/2
Mai	4 92 1/2	Novembre	97 1/2
Juin	4 93 1/2	Decembre.	97 1/2

calmes. — Ventes : 140.000 balles.

COTONS

NEW-YORK, 9 Janvier

Recettes 45.000 balles contre 50.000 en 1902 et 24.000 en 1897. — Total de la semaine : 274.000 balles contre 290.000 en 1902 et 175.000 en 1901. Marché facile.

	8	9		8	9
Janvier.	8 62	8 57	Juillet.	8 62	8 65
Février	8 59	8 59	Août ..	8 50	8 48
Mars	8 66	8 65	Septemb.	8 15	8 10
Avril	8 65	8 64	Octobre	.. ..	.. ..
Mai	8 66	8 66	Novembre	.. ..	.. ..
Juin	8 66	8 64	Décembre	.. ..	.. ..

Midding Upland à New-York.	8 .90
— New-Orléans	8 9/16

LIVERPOOL, 10 Janvier.

Ventes probables : .7.000 balles.

Marché calme.

Futurs. — Baisse 1 à 2/100e.

Stock ports :	.1.066.000	contre 1.068.000	en 1902
— intérieur	507.000	— 639.000	—
Rec. intérieur	113.000	— 137.000	—
En vue la semaine	354.000	— 356.000	—
— dep. 1 sept.	7.181.000	— 7.109.000	—

Bourse Commerciale de Paris

10 Janvier 1903

(COURS DE CLOTURE)

Blés fermes		Huile de lin ferme	
Courant	22 10	Courant.	63 25
Prochain	22 20	Prochain	62 ..
M.-Avril	22 45	M.-Avril	59 50
4 mars	22 45	4 mai	58 ..
4 mai	22 75	4 derniers.	57 25
Farines fermes		**Huile de Colza calme**	
Courant	28 90	Courant.	53 75
Prochain	29 15	Prochain	53 75
M.-Avril	29 20	M.-Avril	54 25
4 mars	29 35	4 mai	55 25
4 mai	29 50	4 derniers	55 75
Avoines calmes		**Sucres soutenus**	
Courant.	16 25	Courant.	25 37
Prochain	16 45	Prochains	25 62
M.-Avril.	16 50	4 mars	26 12
4 mars	16 75	4 mai	26 62
4 mai.	16 75	4 octobre	28 12
Seigles calmes		**Alcools fermes**	
Courant.	16 25	Courant.	43 75
Prochain	16 50	Prochain	44 ..
M.-Avril	16 50	M.-Avril	44.50
4 mars	16 75	4 mai	45 ..
4 mai	16 50	4 derniers	40.25
		Stock.	11.700

Farine de consommation, 27,50-30,50

Guérison gratis et discrète. S'adresser : Pharmacie RAVENET 25, r. Vauban PARIS

Maladies de POITRINE

ASTHME, CATARRHE, ÉTOUFFEMENTS, PLEURÉSIE, RHUMES anciens, BRONCHITE chronique, EMPHYSÈME, LARYNGITE, EXTINCTION de VOIX, INFLUENZA, CRACHEMENTS de SANG, TUBERCULOSE, SUEURS, NOCTURNES *guérison certaine* par le Traitement à la BACILLINE ANTI-CATARRHALE qui calme la toux, supprime oppression, cautérise et guérit radicalement toutes lésions pulmonaires et Affections de Poitrine. Prix : 3f 3'50. 7f0 flacon 4f

POUMONS Voies Respiratoires.

La BACILLINE RAVENET est en vente à Lille : *Pharmacie POIRSON*

Le MEILLEUR CAFÉ est le *CAFE FIN de la MAISON* **WATERLOT-LAMBELIN** Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, LILLE

COMPAREZ l'excellent VIN de

BANYULS-TRILLES

soigneusement préparé avec du vieux VIN de BANYULS et le meilleur QUINQUINA, avec les mixtures nombreuses offertes comme apéritifs, par des réclames tapageuses, et vous n'hésiterez pas à adopter ce puissant et délicieux tonique qui, d'ailleurs, est unanimement recommandé par le corps médical, et d'en faire votre apéritif quotidien.

Pris avec de l'eau, le BANYULS-TRILLES désaltère immédiatement et agréablement.

Dans tous les Cafés et les Bons Estaminets

Exiger l'étiquette à cause des nombreuses contrefaçons.

Les **PILULES GOBERT** dites **FRANÇAISES**, purifient le sang, donnent de l'appétit ; elles purgent doucement et sans coliques, guérissent jaunisse, rhumatismes, apoplexies, migraines, 1 fr. la boîte. *Pharmacie Centrale*, 26, rue Esquermoise, Lille.

Comptoir Scientifique du Nord

32, Rue Faidherbe (anc. rue de la Gare) *à Lille*

Jumelles, Longues-Vues, Lunettes Pince-Nez, etc.

Exécution des ordonnances de MM. les Oculistes

La Maison se charge de toutes les réparations

L'ESTOMAC VRAI BERCEAU DE TOUTES LES MALADIES

L'estomac est l'organe le plus important du corps. C'est lui qui doit digérer la nourriture qui doit servir au bon entretien et au bon développement de tous les autres organes. Donc, quand l'estomac est malade ou ne digère pas bien, il est impossible que n'importe quel autre organe ne devienne aussi bientôt malade. Il faut donc avant tout, pour être bien portant, que l'estomac soit bon. Voici les principales et plus fréquentes maladies d'estomac avec leurs principaux caractères distinctifs :

LA DYSPEPSIE est la difficulté de digérer : les digestions sont lentes, pénibles et irrégulières. Elle se distingue par les caractères suivants : bouche sèche et pâteuse, pâleur, manque d'appétit, somnolence, hypocondrie, anémie, chlorose, maux de tête, palpitations, douleur entre les épaules, vertiges, éblouissements, suffocation, mal dans le corps, gonflements, grande constipation, biles, glaires, faiblesses, chaleurs, sueurs, etc.

L'EMBARRAS GASTRIQUE est l'affection produite par un amas de matières en fermentation ou même en putréfaction dans l'estomac. Ces symptômes sont : malaise général, manque d'appétit, fièvre, surexcitation nerveuse, maux de tête, nausées, dégoût, mauvaise humeur, etc.

L'INDIGESTION. Ce sont des digestions pénibles ou imparfaites des aliments. Elle est caractérisée par une gêne ou pesanteur à l'estomac, maux de tête, suffocations, rapports acides, ballonnements, dégoûts, nausées, éructations, vomissements, coliques, sueurs, évanouissements, etc.

GASTRITE AIGUE OU CHRONIQUE. C'est l'inflammation des parois de l'estomac, accompagnée de douleurs aiguës ou chroniques, soif ardente, perte de l'appétit, vomissements douloureux, accès de toux, lourdeurs, vertige et faiblesse, bouche sèche, mauvaise haleine, etc., constipation ou diarrhée.

LA GASTRALGIE. Douleurs nerveuses de l'estomac, brûlantes, déchirantes, des tiraillements d'estomac, digestions pénibles, sentiments de caisson, de chaleur, qui remontent de l'estomac à la gorge, avec gaz et matières acides, aigres, etc. ; souvent les douleurs sont des plus terribles.

ESTOMAC PARESSEUX OU ATONIE de l'estomac, caractérisée par un manque complet d'appétit, des digestions très lentes et très difficiles, des lourdeurs, des vertiges, un grand dégoût de tout, des faiblesses, des suffocations, de l'anémie.

Comme on vient de le voir, un dérangement d'estomac peut donc produire bien des ennuis, des maladies et des misères. Presque toujours, c'est un mauvais estomac qui engendre les maladies du foie, du ventre, des reins et des intestins ; c'est un mauvais estomac qui, fréquemment, est le point de départ de l'anémie, du rachitisme, de la neurasthénie, de l'infection de la bouche, de la carie dentaire, etc., etc.

Aussi nous n'hésitons pas, nous considérons même comme un devoir impérieux de recommander à toute personne indisposée ou même malade, de se soigner avant tout l'estomac, car c'est toujours lui le berceau de toutes ces maladies dont on cherche ailleurs vainement la cause. A ce sujet, il n'existe aucun remède aussi recommandable que les Poudres de Santé de Cock. C'est réellement le bon et le tout-puissant remède de l'estomac. Et les Poudres de Santé de Cock ont ceci de particulier, c'est qu'elles ne guérissent pas seulement telle ou telle maladie d'estomac, mais elles les guérissent toutes indictinctement. C'est donc une véritable obligation pour toute personne qui souffre de l'estomac, d'essayer les Poudres de Santé de Cock. Elles seront une source de joie, de satisfaction et de soulagement pour toutes ces familles éprouvées par ces maladies. Les Poudres de Santé de Cock se vendent 2 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies de France et de Paris, notamment pharmacie Lorot, 32, faubourg Montmartre. Toute personne qui n'en trouve pas chez son pharmacien, et qui voudrait en recevoir, doit envoyer un mandat postal de 2 fr. 75 à M. Couveur, pharmacien rue Neuve, à Roubaix, et par retour du courrier, elle recevra une boîte avec toutes les explications désirables.

Bourse de Lille

10 JANVIER 1903	Cours précéd.	Cours du jour
OBLIGATIONS		
Nord 1870	112 »»	»»» »»
— Bons 1898	501 »»	»»» »»
— — 1899	500 »»	»»» »»
Lille 1869	»»» »»	»»» »»
— 1899	»»» »»	»»»
— 1893	»»»	
— 1893 1/5	»»»	
Douai 1891	504	»»»
— 1895	501 »»	»»»
Roubaix-Tourcoing	50 »»	»» »»
— — 1898	493 »»	»»» »»
Roubaix 1893	495 »»	»»» »»
Tourcoing 1878	504 —	»»» »»
Armentières 1886	510	»»» »»
Valenciennes 1891	501 »»	»»» »»
Amiens	»»»	
Mines de Béthune 1877	465 »»	465 »»
— Douvres 1894	508 »»	»»» »»
— Drocourt 1894	515 »»	»»» »»
— Escarpelle 1894	512 »»	»»»
— Marles 1898	515	»»» »»
Ch. de fer écon. du Nord	»»» »»	»»»
Chemin de fer de Cambrai	302 50	»»» »»
Gaz de Wazemmes 1-2	515 »»	»»» »»
— — 3e série	515 »»	»»»

CHARBONNAGES (ACTIONS)	Cours précéd.	Cours du jour	Offres	Deman.
Albi	1100 »»	»»» »»	1100	»»»
Aniche	915 »»	915 »»	910	900
Anzin	5840 »»	»»» »»	5850	5800
Azincourt	530 »»	»»» »»	540	530
Bully-Grenay	4170 »»	4175 »»	4180	4170
Blanzy	1085 »»	»»» »»	1110 »»	1085
Bruay (vingtième)	368 »»	368 »»	368	365
Bruay (entière)	»»» »»	»»» »»	»»»	»»»
Campagnac	1145 »»	1140 »»	1150	»»»
Carvin (cinquième)	415 »»	415 »»	418 »»	412 »»
Carvin (entière)	2065 »»	2060 »»	2070	2050
La Clarence	560 »»	555 »»	560	550
Courrières	2540 »»	2545 »»	2550	2530
Crespin	148 »»	148 »»	150 »»	147 »»
Douchy	1040 »»	1035 »»	1040	1030 »»
Dourges (centième	249 »»	249 »»	250 »»	248 »»
Dourges (entière)	24000 »»	»»»»» »»	»»»»»	»»»»»
Drocourt 1906	3650 »»	»»»» »»	3760	3625
Drocourt 3500				
Escarpelle	904 »»	910 »»	915	905
Ferfay	688 »»	»»» »»	710	690
Ferques	410 »»	»»» »»	410	»»»
Flines-lez-Raches	561 »»	570 »»	575	565
Lens (centième)	630 »»	632 »»	635	630
Liévin	2701 »»	»»» »»	»»»	2700
Ligny-les-Aire	405 »»	404 »»	405	400
Marles 30 °/.	1890 »»	1900 »»	1900	1890
— 70 °/.	1999 »»	1999 »»	2000	1990
Marly n.	285 »»	294 »»	295	280
Meurchin (5e)	2540 »»	2545 »»	2550	2540
Meurchin (entière)	12500 »»	»»»»» »»	12600	12500
Ostricourt	1240 »»	1241 »»	1250	1240
Thivencelles	535 »»	540 »»	545	535
Vicoigne (20e)	1065 »»	1050 »»	1065	1055
— (entière)	21000 »»	»»»»» »»	21000	20500 »»

BANQUES (ACTIONS)	Cours précéd.	Cours du jour
Crédit du Nord	499	»»»
Verley-Decroix	1370	1340 »»
Devilder et Cie	1080	»»»»
Agence Raquet	137 »»	»»» »»
Banque sp. des val. ind	225	
VALEURS DIVERSES (ACTIONS)		
Gaz de Wazemmes	508	»»»
Houtz et Cie	620 »»	620 »»
Saint-Sauveur-Arras	225	»»»
Aciéries de France		
Blache Saint-Yaast	3700 »»	»»»»
Denain-Anzin	1083	1082
Hauts Fourneaux M.	»»»	»»»
Forges Saint-Amand	»»»	
Soc. Métall. Escaut	405	»»» »»
Bains Lillois	»»»	
Cie lilloise	525	
Chaudr. du Nord	»»»	»»» »»
Forges Durot-Bin	»»» »»	»»» »»
— — 4e série	»»»	
(OBLIGATIONS)		
Bains Lillois	»»»	
Bains Arm.		
Eaux Dunk	491	»»» »»
Denain-Anzin (O r. à 500	506 50	»»» »»
Union Brière. (Oblig.)	»»» »»	»»» »»

BOURSE DE LONDRES

10 Janvier 1903	Cours précéd.	Cours dernier
Consolidés	93 3/8	93 5/16
Extérieure	87 ./.	87 ./.
Turc (série D)	29 1/8	29 1/8
Banque ottomane	13 7/8	13 7/8
Rio Tinto	42 3/4	42 7/8
Consolid. Geldfiel	7 15/16	8 1/16
East Rand	8 5/16	8 3/8
Rand mines	11 ./.	11 1/8
Chartered	3 7/16	3 15/32
Robinson Gold	11 1/4	11 1/4

ARTHRITIQUES à jeun et aux repas **CONTREXEVILLE-PAVILLON**

A SAINT-JACQUES, Lille -

Soldes avant Inventaire

-: NOUVEAUX RABAIS :-

de quelque repos loin de la cour ; et ce congé, il entend l'employer à sa guise. Le château s'anime sous son impulsion, les chasses où le faucon joue un grand rôle, les tournois burlesques, les assauts d'armes vont leur train. Peu de dames viennent prendre part à ces plaisirs ; car, maintenant que Constance n'est plus là, elles ne se soucient pas de parcourir une distance parfois longue pour visiter la raide et cérémonieuse lady Anne, qui, d'ailleurs, ne demande qu'à être laissée à sa tapisserie et à ses fleurs.

Mais si elle songeait à s'examiner, Isabelle se rendrait difficilement compte des moyens employés par le vicomte Régnier pour l'amener à modifier son attitude de hautaine réserve. Presque à son insu, elle a été gagnée par les manières du jeune homme, et se montre gracieuse. Il l'a traité tout autrement qu'elle n'y était accoutumée, se tenant à une respectueuse distance, la distinguant de tous les autres invités de son père, comme si ce fut son droit d'exiger plus d'égards.

Un jour, dans une promenade solitaire, Isabelle ne put éviter d'entendre quelques mots d'admiration tomber des lèvres de Régnier — non des louanges de sa beauté, qu'elle eût méprisées, mais un hommage à la hauteur, à la froide réserve dont elle s'enorgueillissait. Sa délicate manière de faire comprendre qu'il désapprouvait l'attitude du comte la touchait. Elle condescendit, sur sa demande, à lui prêter son aide pour dresser un tableau des différentes branches de la maison de Lisle, ce qui les mit presque quotidiennement en contact.

Bientôt, les jours où elle ne le voyait pas devinrent longs pour Isabelle. Son esprit se troublait ; dans son cœur, un vide se creusait dont elle ne se demandait pas la cause, ayant perdu l'habitude de s'interroger sur ses sentiments.

Quand lord Régnier passait quelques jours à Londres, Apswell-Court semblait intolérablement triste, et ne se réveillait pour Isabelle que lorsqu'elle entendait, dans la cour, le bruit de son arrivée.

Chacun de ses retours devint plus agréable, car chacun d'eux apportait une nouvelle preuve des égards et du respect qu'elle inspirait : quelque livre nouvellement sorti des presses d'Allemagne, quelque précieux manuscrit discrètement placé sur sa table, des fleurs rares transportées à portée de ses regards, afin qu'elle pût constamment en jouir. Un palefroi fut dressé avec soin pour son usage ; et Isabelle ne put refuser de s'en servir, quand elle sut que lord Régnier consacrait une partie de ses matinées à le monter, pour mieux s'assurer de sa docilité. Et lorsque le comte lui présenta un faucon merveilleusement dressé à son intention en disant galamment : « Un oiseau si rare veut une maîtresse unique », put-elle refuser de se joindre aux chasseurs ?

Si, au début, elle hésitait à accepter ces dons, avec quelle tristesse, quelle humilité étrangère à sa nature, Régnier avouait qu'il méritait ce refus ! Elle dédaignait ce qu'il lui offrait respectueusement, à elle si gravement offensée ; il ne pouvait s'en plaindre.

Quoi d'étonnant si, au milieu de ces fumées d'encens agréables à son orgueil, une légère griserie lui montait à la tête, et si elle cessait d'y voir très clair dans son propre cœur ?

Le temps passait ainsi, rapide, et la belle saison revint.

L'été précédent, se drapant dans sa dignité dédaigneuse et demeurant à l'écart, Isabelle voyait son frère se former de doux projets d'avenir. Elle l'oubliait maintenant, elle oubliait de désirer de ses nouvelles, son âme s'absorbant dans un ardent intérêt.

Un matin, Isabelle était assise à l'ombre de beaux arbres, qui répandaient une fraîcheur délicieuse. La senteur capricieuse des fleurs, le bourdonnement confus que perçoit l'oreille aux heures chaudes l'enveloppaient et berçaient sa rêverie. Le pas qui avait le pouvoir de faire battre son cœur résonna sur le sable : le vicomte s'approchait. Sur son visage se peignait une expression toute nouvelle de souffrance.

— Qu'est-il arrivé, Messire ? demanda-t-elle vivement.

— Une lettre de mon père m'appelant en hâte, parce que le bon plaisir de Sa Majesté me destine un nouveau poste à l'étranger.

Il sembla à la jeune fille que son cœur cessait de battre. Elle garda le silence, bien que ses lèvres remuassent. Régnier était à genoux près d'elle.

— Isabelle, vous ne me laisserez pas partir seul ? Vous avez compris depuis longtemps que mon cœur est à vous... Je ne puis vivre sans vous, Isabelle.

Quelle magie était dans ces paroles, que la jeune fille